

C'est l'histoire d'un gueux... transformé en gueux de première classe le temps d'un week-end

écrit par Filoxe | 21 octobre 2021





« Je suis un gueux, voilà ma gloire, mon espérance, je suis honteux ! » (sur un air que les musulmans ne peuvent pas connaître, de toutes façons ils bannissent la musique).

Flamby nous parlait déjà des sans-dents, pour Choupinet, alias Micron, alias Mac-Rond, alias Macronescu, il y a aussi les gens « qui ne sont rien », mais à présent j'en suis certain, je suis devenu un gueux. Oh cela s'est fait en douceur, sur l'autoroute A11 entre Paris et Angers, un certain 18 mars 2020 alors que j'étais revenu pour enterrer ma mère. Mon Courtepaille habituel aux alentours de Brou fermé, personne ou presque sur la route, on se serait cru dans le roman fantastique *Madrapour* de Robert Merle ! Angers ville morte ! Non décidément quelque chose ne tournait pas rond... retour vers Paris, où, devant le Palais Garnier, je suis arrêté par deux pandores pour vérification de mon attestation de déplacement. C'était plutôt amusant, se faire à soi-même la permission de sortir, le rêve de tout collégien ou lycéen souhaitant faire le mur ! Oui mais je l'ai dit, on n'entre pas comme ça dans la « gueusaille », en fait on ne s'en rend même

pas compte, un peu comme dans *Le barbier de Séville*, de ~~Georges Marchais~~ Beaumarchais, mis en musique par Tournedos Rossini, avec l'air de la calomnie :

« *C'est d'abord...rumeur légère, petit vent rasant la terre...* »

Mais quand je me suis aperçu que l'on me cassait les coucougnettes avec des couvre-feux à répétition, des interdictions de sortir plus d'un certain temps, des muselières à porter un peu partout alors que nos élites se tapent la cloche dans des restaurants prestigieux, font la nouba sans masque alors que les serveurs sont obligés de le garder sur la tronche, pas sous le nez, s'il-vous-plaît, j'ai compris que j'étais passé du côté obscur de l'humanité...

Cependant, *Le temps d'un week-end*, comme dirait Al Pacino, je me suis vu en gueux de première classe, un maître gueux, en quelque sorte ! Tiré au sort par un de ces hasards tant inexplicables qu'inexpliqués, je me suis retrouvé à participer à une conférence très officielle, *L'avenir de l'Europe en 2035*, ça en jette non ? Trois jours et trois nuits en pension complète dans un quatre étoiles en Guadeloupe, tous frais payés y compris l'avion pour venir, ça ne se refuse pas. Me voilà redevenu humain pour quelque temps, quoique...à chaque fois qu'on devait se rendre au restaurant de l'hôtel, présentation obligatoire du pass sanitaire alors que nous arborions le badge de la Préfecture. Le comble de l'imbécillité fut atteint au matin du samedi 16 : au moment du petit déjeuner, on me fait savoir qu'à partir du lendemain, l'ausweis ne sera plus valable et que pour déjeuner, on me donnera un cabas et prière d'aller...loin. Je ne sais pas vous, mais moi cela m'a rappelé cette scène du film *Ben-Hur*, où l'on apporte des paniers de nourriture aux lépreux. Alors moi prendre grosse colère, appeler un infirmier pour passer un test antigénique l'après-midi, lequel a dû faire dix autres tests en prime (encore gratuits à cette période !). J'ai suggéré aux participants de la conférence que les non-vaccinés devraient se munir d'une crécelle pour tenir les vaccinés à

distance.

Bref ma candidature a été retenue pour la conférence finale car il fallait quelqu'un de Saint-Martin. Patatras ! Pour se rendre en France métropolitaine, un schéma vaccinal complet est exigé. Me voilà donc revenu à ma condition de gueux ! Pourtant la Conférence sur l'avenir de l'Europe est chapeautée par le Ministère des Affaires Européennes (on a eu droit à un speech vidéo d'un certain Clément Beaune) et par le Ministère des Affaires Étrangères. Avec une telle recommandation, j'aurais pu espérer être soutenu, que nenni ! **J'ai fini par me dire que je n'étais même plus un citoyen français à part entière, mais un citoyen français entièrement à part. En effet, il m'est impossible de rentrer dans mon propre pays qui exige en outre un motif impérieux pour s'y rendre.** Pour info, l'île de Saint-Martin n'occupe une superficie que de 80km², dont une moitié hollandaise. La France hexagonale en fait 551 000, sans compter qu'on peut toujours se rendre dans un pays limitrophe. Il y a un moment où on a besoin de quitter l'île et j'avoue que tel le roseau de la fable, j'ai plié légèrement et failli me laisser convaincre par leur merde. Mais je ne céderai jamais à cet odieux chantage. Il reste au moins à Saint-Martin un espace de liberté car le Préfet ne peut pas mettre en place le pass sanitaire au motif qu'il n'existe pas chez nos voisins !

Merci au trio de salopards Macron-Véran-Castex, j'espère qu'un jour vous paierez pour tout ça. D'ailleurs si la première dose du Véran Varan a été fort médiatisée, on ne sait pas s'il a reçu la seconde piquouse, idem pour Castex, pas vrai ? Et je suis bien certain que ces ordures n'ont pas besoin de pass sanitaire pour se rendre où bon leur semble.

Des gueux, voilà ce que nous sommes ; en tout ma santé est très bonne, aucun symptôme de Covid, pas de perte d'odorat ni de goût, il manquerait plus qu'en outre je souffre d'agueusie !